

Portrait de la violence conjugale... La société québécoise doit se regarder dans le miroir!

« Je pense que les hommes aiment penser qu'ils ont changé.
Le problème, c'est que le changement, il n'est pas évident. »

Lise Payette

Depuis belle lurette, le Québec est reconnu comme étant une province avant-gardiste, proactive et inspirante en matière de violence conjugale (VC). Est-ce toujours le cas? Le Québec est-il toujours en action ou plutôt en réaction? Certes, il y a urgence, la société québécoise doit se regarder dans le miroir en ce qui concerne l'état de situation en matière de VC!

Les médias exercent un pouvoir incontestable et puissant. La population y puise l'information et la désinformation nécessaires à la construction d'une compréhension et d'une opinion populaires sur un sujet donné. Au cours des derniers mois, la presse et les réseaux sociaux ont regorgé d'opinions et d'analyses tous azimuts sur la VC. Alors que nous devrions nous réjouir d'entendre parler abondamment de cet épineux problème, il faut plutôt s'inquiéter au regard du traitement médiatique qui lui est réservé. Nous assistons à la montée d'un courant masculiniste antiféministe qui prétend à la symétrie de la VC, et qui trouve écho sur la place publique. Corollairement, ce discours ébranle l'opinion populaire, remet en question les avancées vers l'atteinte d'une société égalitaire et fragilise la sécurité des femmes et des enfants.

Rappelons-nous qu'au début des années 1970, grâce aux nombreuses luttes menées par le mouvement féministe, la VC a été reconnue comme ayant un caractère social. Dès lors, un solide réseau de maisons d'aide et d'hébergement pour les femmes et leurs enfants s'est implanté, des engagements ministériels ont suivi et des groupes d'intervention auprès des conjoints violents ont vu le jour. Par exemple, en 1995, le gouvernement s'est engagé à agir en amont pour contrer ce problème en adoptant la *Politique d'intervention..., Prévenir, dépister et contrer la violence conjugale*¹. Cette politique s'appuyait sur des valeurs d'égalité femmes-hommes et de respect des droits et des différences. Elle rassemblait les ministères et partenaires autour d'une définition commune, abordait le problème sous l'angle de la violence exercée par les hommes envers les femmes, puisque celles-ci en étaient les victimes dans la très grande majorité des cas, et ce, sans toutefois nier que certains hommes la subissaient. Voilà qu'aujourd'hui, plus rien ne tient la route! Les masculinistes antiféministes s'investissent dans les sphères décisionnelles, affirment qu'autant d'hommes que de femmes sont victimes, revendiquent la redéfinition du vocable de la violence conjugale pour qu'il soit plus inclusif de la réalité des hommes victimes, soulèvent la nécessité de financer un réseau de services pour les hommes en difficulté. Où en sommes-nous? Soyons réalistes, ce sont encore majoritairement les femmes et leurs enfants qui sont agressé-e-s et tué-e-s et dont la sécurité est hautement compromise!

À quand le jour où femmes et hommes partiront ensemble à la quête de solutions et d'actions complémentaires, susceptibles de soulever un réel changement? Soyons un peu moins en réaction et un peu plus en action! Laissons en héritage à nos enfants et petit-e-s enfants un Québec réuni autour d'une définition commune, d'une quête universelle et partagée d'égalité et de respect entre les sexes et d'un traitement médiatique éclairé!

Vous voulez en savoir davantage sur la violence conjugale masculine, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com.

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie

¹ http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/publications/Violence/Prevenir_depister_contrer_Politique_VC.pdf